



Amicale du 7e régiment de chasseurs

Bulletin de l'année 2008



## Quelques mots du Président.

A l'assemblée générale du 20 avril, la réforme des armées était l'objet des conversations. Avec une nouvelle réduction des effectifs, celles-ci vont en effet traverser une période difficile. Le redéploiement dans quelque 90 bases fait aussi beaucoup de bruit. Il risque de heurter, de bousculer les traditions et particularités militaires locales, et de fragiliser ici et là le lien armée-nation. Mais les décisions sont prises, il n'y a pas d'alternative, il faut aller de l'avant. Dans cette réorganisation sensée optimiser les capacités des forces, le budget resterait de l'ordre de **2% du PIB**, en réalité **1,6% après pensions**, et sauvegarderait les capacités opérationnelles. Acceptons en l'augure. On sait cependant que le "contrat de projection" des armées est revu à la baisse, de 50 000 à 30 000 hommes, de 100 avions à 70, avec 10 000 hommes gardés pour "Vigipirate" et 5 000 hommes en réserve permanente.

La réorganisation vise à **mutualiser** les moyens, **interarmiser**, **rationaliser** l'administration et le soutien, **densifier** les emprises, ce qui revient à diminuer le nombre de garnisons. Il est vrai que le changement n'est pas dans la nature des administrations, il est cependant indispensable de les adapter à l'évolution des contextes. L'armée est exemplaire dans ce domaine, on l'a vu avec "Armées 2000" et dans la foulée la professionnalisation. L'évolutions des menaces, la mondialisation, la construction d'une l'Europe de la défense, des contraintes financières lourdes, pèsent aujourd'hui sur nos moyens. La France ne peut plus financer ses équipements, de l'ordre de 15,5 milliards d'€ par an, alors qu'ils sont tous en phase de production: missiles M 51, sous-marins Barracuda, frégates FREMM, Airbus A 400M, Rafale, hélicoptères NH-90 et Tigre, VBCI. Toutefois, pour exister dignement, défendre, accompagner la politique extérieure de la France, les militaires ont besoin d'un minimum. C'est le prix de l'efficacité, de l'attrait du métier des armes pour les hommes et les femmes qui souhaitent continuer à s'y consacrer. Il reste à espérer que ces moyens seront au rendez-vous, afin de ne pas " lâcher la proie pour l'ombre".

Rien n'est figé en ce début juillet où j'écris ces lignes. Cependant, on sait qu'en 5 ans les armées perdront 54 000 postes budgétaires, dont 14 000 pour l'armée de terre, au moins 10 000 militaires. Le chiffre des civils n'est pas exactement connu, il ne faut pas fâcher! En outre, le président de la République s'est engagé à reporter les gains engendrés par la diminution des effectifs sur le budget militaire, rémunération et équipement, et à reconduire jusqu'à 2011 le budget 2008, soit 30,2 milliards d'€ hors pensions, augmenté chaque année de l'inflation... A suivre!

Pour l'Amicale, 15 années se sont écoulées depuis la dissolution du 7e Chasseurs. Son souvenir, nos souvenirs, sont restés vivaces. Ils nous permettent de garder l'esprit de camaraderie et ce petit +, indéfinissable, qui différenciait le régiment des autres formations. L'esprit cavalier certes, mais aussi la chaleur des gens du Nord, majoritaires au régiment, et certainement le cadre historique et majestueux de la citadelle. Il y a un peu de tout cela dans ce que nous aimons retrouver ensemble.

S'il reste l'un de nos fidèles adhérents, le capitaine Josse a souhaité quitter le poste de secrétaire et le conseil d'administration. Nous lui devons beaucoup de disponibilité, d'efficacité, de rendement et de qualité dans le travail. Par son action nous avons fait un bond significatif dans la gestion moderne de l'Amicale. Nous le remercions particulièrement et formons des vœux pour qu'il tienne bon, avec son épouse, dans son combat contre la maladie. Il reste engagé aux côtés des Spahis et dans d'autres actions pour "le souvenir et la mémoire" dans lesquelles nous lui souhaitons de réussir aussi bien qu'avec nous. Merci mon capitaine!... Et merci au lieutenant (H) Galande qui a bien voulu prendre la suite.

Enfin, notre prochain rendez-vous est prévu le samedi 17 janvier 2009, pour la désormais traditionnelle soirée galette dans une salle de Dainville, que le chef d'escadrons Czapnick nous a retenue auprès de madame le Maire. D'ici là, après de bonnes vacances, je vous souhaite une bonne reprise.

Par la Marquise, vive le 7e Chasseurs! Et par Saint Georges, vive la Cavalerie!

Colonel (er) Lucien Suchet.

### **Procès-verbal de l'Assemblée Générale du 20 avril 2008.**

La 31e assemblée générale de l'amicale du 7e Chasseurs s'est tenue à Arras sous un soleil printanier qui mettait en valeur notre belle citadelle. La réunion statutaire s'est déroulée de 9h45 à 10h45 dans la salle de cinéma du bâtiment de l'arsenal.

**Le colonel SUCHET ouvre la réunion**, remercie la soixantaine de personnes présentes dans ce quartier Turenne chargé de souvenirs, remercie en particulier ceux qui sont venus de loin, le général BONAVENTURE de Bordeaux, le lieutenant-colonel TELLE de Strasbourg, le lieutenant-colonel SLASKI du Lot, le capitaine (TA) MASSE de Limoges, le chef d'escadrons LOUCKX de Normandie, le lieutenant (H) GALANDE de Saumur, le lieutenant-colonel MOUILLE du Loiret. Il précise que nous serons 80 convives au repas, qu'il y aura la participation d'élus d'Arras et de Dainville au dépôt de gerbes, et que nous accueillerons en fin de matinée monsieur de BOULAY, ancien du 7e Chasseurs à cheval et du 1e GRDI, grièvement blessé à la tête de son peloton en 1940. Il représente nos anciens et sera accompagnée de son épouse.

**C'est ensuite l'instant de recueillement** en mémoire de nos camarades disparus depuis l'AG. 2007: adjudant-chef GUILLE, ancien officier d'ordinaire, chef du secrétariat du bureau instruction, plus tard cellule budget, enfin trésorier de l'Amicale - adjudant DIEU, chef de l'atelier régimentaire à la création du régiment - adjudant OUDOT, ancien du 7e RCA, officier de la légion d'honneur - brigadier-chef AVIGNON, ancien munitionnaire, dont la fille est présente à la réunion.

**Le président remercie les anciens chefs de corps**, les généraux BONAVENTURE et DURIEUX, le colonel de SAINT-BON: " Notre amicale repose sur un esprit particulier, qui résiste 15 ans après la dissolution du régiment. Il s'agit de l'esprit de corps insufflé au 7e Chasseurs par nos 14 colonels de 1964 à 1993. La trace laissée par eux appartient à notre patrimoine. Elle se prolonge et participe à ce que nous vivons aujourd'hui. Pour ma part c'est toujours dans ce cadre que j'agis".

**Préambule au rapport moral.** En dehors du problème de fond concernant la politique de défense de la France, la restructuration de l'armée de terre peut marquer la fin de la présence militaire à Arras et poser à l'Amicale deux questions pratiques. Que faire des souvenirs que nous possédons dans la salle de tradition? Quel lieu pour nos futures AG? Certains des souvenirs pourraient intéresser le musée de l'EAABC et la salle du 7e chasseurs. Resterait à trouver une destination aux éléments décoratifs provenant pour l'essentiel du cercle des sous-officiers du régiment. Pour nos réunions nous nous adapterons au devenir de la citadelle ou nous irons ailleurs à Arras. Ces questions seront traitées en temps voulu par le CA quand nous aurons l'annonce officielle des changements. Cependant, toutes les suggestions émanant des anciens du 7e sont bienvenues.

**La situation de l'Amicale est bonne.** Le conseil d'administration fonctionne bien; en réseau par Internet, il peut traiter les affaires en temps réel et, avec un peu de chance, se renouvelle normalement. Ainsi, le major LABROY a accepté en cours d'année de prendre la suite de l'adjudant-chef GUILLE comme trésorier. Sa réponse prouve son attachement à ce qui nous rassemble tous, le 7e. C'est aussi le signe que le dévouement bénévole existe toujours. Le président l'en remercie, d'autant qu'il est heureux, comme d'autres dans l'assemblée, de travailler avec lui comme autrefois quand il était chancelier du régiment. Le secrétaire, capitaine JOSSE, démissionne pour plusieurs raisons, dont son état de santé. Là encore la relève est assurée, le lieutenant GALANDE veut bien prendre la suite. Il expose sa situation, son engagement aux musées de l'EAABC, celui qu'il prend comme secrétaire, pour rendre service, car il s'estime redevable envers le 7e, son régiment de coeur, en attendant qu'un adhérent disponible, proche d'Arras prenne la suite.

**Notre effectif est de 177 adhérents** contre 174 en avril 2007. Depuis, trois adhérents sont décédés, 4 ont été radiés pour non paiement de cotisation depuis plus de 3 ans et 10 nouveaux adhérents ont été recrutés: madame BRUNEL, lieutenant-colonel (r) DERASSE, chef d'escadrons (er) DEMIRDJIAN, maréchal des logis (ctg) BENSON, capitaine (r) LHOMBART, capitaine MASSE, brigadiers (ctg) MICHIELS et DIAZ, chasseur (ctg) MARSY, monsieur DELEPLACE (ctg) artilleur ancien d'Algérie, catégorie "amis". 12 adhérents sont en retard de 2 ans de cotisation et 3 adhérents en retard de cotisation depuis 2005 seront proposés à la radiation au prochain CA.

**Le travail du conseil d'administration et les activités.** L'information des adhérents passe par le

web, le téléphone, les convocations et le bulletin. Le site lié au lieutenant-colonel TELLE, totalement engagé dans d'autres activités, vit au ralenti mais récupère de l'information. Parfois des anciens le découvrent et rejoignent l'Amicale. Ainsi, la fille du brigadier-chef AVIGNON a retrouvé le régiment et annoncé du décès de son père. C'est le cas aussi pour les nouvelles récupérées par courriel qui renseignent la partie "nouvelles" du bulletin.

Le CA s'est réuni le 5 janvier pour organiser l'assemblée générale et envisager la réunion de janvier 2009. L'idée du voyage en septembre intéresse encore des adhérents. Son étude est relancée. Le commandant de police SCHINDLER devait faire une proposition ce matin. Retenu en service, son ébauche d'un voyage sur Paris sera proposée ultérieurement. Il faut cependant abandonner l'idée d'une sortie sans en payer le prix. Dans ce voyage l'apport de l'amicale se limiterait à prendre en charge "le coup de l'étrier" traditionnel. La galette qui suivait la réunion du CA est un véritable dîner dansant, qui a rassemblé 84 personnes. C'est un succès, amplifié d'année en année, financièrement équilibré grâce au prêt d'une salle par le maire de Dainville qui rend chaque fois visite à l'Amicale.

A l'AG 2007, la plaque rappelant la présence du régiment de 1964 à 1993 dans la citadelle a été dévoilée. L'Amicale a en outre reçu la garde des emblèmes du 2e GRCA, du 1er GRDI et d'un fanion d'escadron du 7e Chasseurs à cheval. Ces témoins du passé ont depuis été mis en valeur dans la salle de tradition. Le président remercie le major MAURY qui s'est occupé de toute cette affaire et associe ceux et celles qui travaillent à ses côtés, dans l'ombre, à la réussite de nos activités. Une mention particulière est faite à l'adjudant-chef EYERMANN pour le tirage du bulletin.

La dissolution de l'amicale des anciens d'Evreux pose le problème du monument aux morts déplacé en secteur civil à proximité de l'ancien quartier Tilly. En séance, monsieur LETANG, porte-étendard de l'amicale dissoute, ancien du 2e escadron du 7e d'Arras, accepte de veiller à l'état du monument et d'en référer à la mairie d'Evreux en cas de nécessité. Par ailleurs, l'amicale du 7e RCA n'existe plus, bien que des anciens continuent de se rassembler chaque année en Franche-Comté. Le capitaine POTIGNON et monsieur de BOULAY, pour le 7e Chasseurs à cheval et GR, ont donné leur accord pour que la mémoire des défunts des trois 7e Chasseurs soit honorée par le dépôt d'une même gerbe à Arras à l'occasion de l'AG.

Le dossier de proposition pour donner le nom d'un sous-officier ancien du 7e RCA à une promotion de Saint-Maixent n'a pas encore abouti.

Enfin, le président rappelle le sens de la cérémonie organisée par l'UNABCC le 18 mai à la Horgne pour commémorer les combats des Spahis en 1940. Il remercie le général DURIEUX qui accepte de représenter notre amicale à cette cérémonie.

**Le vice-président expose** les activités à Arras, souligne le grand nombre de cérémonies, le temps de présence que cela nécessite, la disponibilité de nos porte-fanions. Evoquant les traditions, il rappelle que la queue de cheval des guidons est une tradition des régiments créés en Afrique du Nord. Il ajoute qu'il veille à Arras à l'application du cérémonial, au port des décorations, au respect de la mémoire des combattants. Ainsi, il rétablit la vérité historique de la stèle de la Division marocaine, voisine du monument canadien de Vimy. Composée du 1e régiment de marche de légion étrangère, des 7e et 8e régiment de tirailleurs algériens et tunisiens, du 8e régiment de zouaves, la division est appelée "marocaine", sans Marocains, car mise sur pied au Maroc. Il déplore enfin que l'on entende parfois des élus critiquer publiquement et gravement l'action des militaires en Algérie.

**La situation financière** est brièvement exposée par le nouveau trésorier. L'adjudant-chef DUBOIS, vérificateur aux comptes estime la situation saine et accepte un nouveau mandat d'une année. Quitus est donné au trésorier.

**Le renouvellement du CA. 5 candidats pour 5 places vacantes:**

- sont réélus: lieutenant-colonel TELLE, chef d'escadrons LOUCKX, major MAURY.
- sont élus: lieutenant (H) GALANDE secrétaire, major LABROY trésorier.

**Point sur le site.** Le lieutenant-colonel TELLE expose ses difficultés à le gérer au quotidien et demande de l'aide pour la mise en ligne.

**Le lieutenant GALANDE présente l'un des livres sur l'ABC,** donne la marche à suivre pour son achat et annonce l'édition d'un livre sur les régiments de Chasseurs.

Il n'y a pas de question. Le président met un terme à la réunion à 10h45.

La journée se poursuit par un bel office religieux, animé par la chorale, magistralement dirigée par madame LIËNARD, et les jeunes musiciens des joutes d'Arras. Il y a du monde et un beau cérémonial au dépôt de gerbes. Les autorités et amis sont enfin remerciés dans la salle de tradition tandis que les adhérents gagnent "l'Aquarium" pour un excellent et très convivial déjeuner.

**Rendez-vous le 19 avril 2009.**

### **Le Courrier du 7e Chasseurs!**

**ABDI:** nov. 07. Nous avons bien reçu le bulletin. Merci pour le mot sur Alain, qui me touche beaucoup. La liste des décès des anciens du 7e RCA s'allonge. Nous avons perdu en août Jacques Robichon, écrivain et auteur de livres sur "le débarquement de Provence" et "Jour J en Afrique", Pierre Terras en octobre et René Montcavel en novembre. Nous allons bien par ailleurs.

**AÏCARDI:** déc. 07. LCL (er) non ancien du 7e, il gère [www.unabcc.com](http://www.unabcc.com) et note que parmi ses nombreux correspondants, 23 associations ou amicales, dont la nôtre, lui ont apporté une aide efficace en 2007, alors qu'il s'agit de veiller à la mémoire de 326 formations de l'ABC. Or, c'est aujourd'hui qu'il faut recueillir et transmettre les témoignages et souvenirs de ceux qui sont encore avec nous et profiter de l'outil exceptionnel d'Internet pour les diffuser. Il remercie notre amicale de sa participation au site.

**ANIQUET :** déc. 07. *Depuis son île du Pacifique, il nous dit son souci du prix des carburants : la seule station de l'île est Shell, et Total gère la centrale électrique. Il m'est impossible de me passer de mes véhicules, terrestre et aquatique, et de m'éclairer à la chandelle. Portez-vous bien, salut aux anciens du 7.*

**IAVIGNON:** mars 08. Christine Dewevre, [chrdevevre@yahoo.fr](mailto:chrdevevre@yahoo.fr): "Je découvre votre site et fais part du décès de mon père le 21.03.07 à 66 ans. Il n'y a pas eu d'avis dans le journal. Je trouve normal que ceux qui l'ont connu sachent qu'il n'est plus. Il a été incinéré et ses cendres dispersées dans un jardin aux souvenirs. Des souvenirs, j'en ai besoin, même à 42 ans. J'ai vu des noms de personnes qui le connaissaient dans l'amicale. Je n'ai pas de photo de sa période militaire. J'aimerais savoir si dans vos archives et/ou les leurs, vous avez de tels souvenirs à me proposer. Bien sûr, je prendrai à ma charge les frais pour refaire les photos. Je vous remercie d'avance pour tout. Mon père a bien aimé travailler au 7e. Avec ses problèmes de santé, il a préféré que ceux qu'il connaissait ne le voient pas "cassé". Il sortait peu ces dernières années. *Votre papa fut longtemps l'un des acteurs des Services Techniques, où il gérait les munitions. Je l'ai connu de 1980 à 83 et de 1985 à 87. Spécialiste qualifié, efficace, fiable, d'une forte personnalité, il faisait honneur au corps des Brigadiers-chefs sédentaires. Certains ont adhéré à l'amicale dont l'assemblée générale se tiendra le 20 avril au quartier Turenne à Arras. Vous trouverez le déroulement de la réunion sur le site et si vous le souhaitez vous pouvez nous rejoindre. J'y ferai part du décès de votre papa, citerai son nom parmi les défunts, diffuserai l'avis de décès et votre intervention sur notre bulletin annuel. Je vous exprime nos condoléances et la sympathie des anciens du 7e Chasseurs, et vous remercie de nous avoir prévenu.*

**BARAN :** nov. 07. Merci d'avoir réduit les délais de diffusion du bulletin. L'an dernier j'ai changé de lunettes, cette année j'ai la loupe double foyer pour l'éplucher et le disséquer. Ainsi l'an prochain on pourra encore réduire les caractères. Astreint à un régime strict, je ne serai pas à la galette, ce n'est que partie remise. J'ai toujours un ESR au 501-503. On a moins besoin de mes services, ce qui tombe bien car j'ai moins envie d'y aller. Avec les années, je ne connais bientôt plus personne. Je continue dans la formation des ORSEM à Paris, vice-président du jury du concours, adjoint au directeur de stage de formation en tactique. Avril 08. Je vais bien, avec un suivi médical régulier, et poursuis mes activités à l'ESORSEM et au 501-503RCC, 50 jours par an. Je devrais être affecté à l'été au CESAT/ESORSEM. Les chefs d'active partent, je suis l'une des mémoires de l'institution, un comble! D'ici le 20 avril les mesures vont tomber, nous en saurons plus sur le devenir de l'armée, s'il en reste! Enfin, un petit Thomas, 3 kg, est né chez Emilie et Bruno. Il va falloir prendre la mamy et papy attitude. *Félicitations pour l'humour et le petit-fils!*

**BERMANN:** fév.08. Bch appelé du contingent 82.08, j'aimerais savoir s'il existe des photos de cette période. J'étais au 5e peloton du 2e escadron de septembre 1982 à juillet 1983. *Le Lcl Telle, son ancien capitaine, a répondu.*

**BONAVENTURE:** nov.07. Vous comprendrez que je ne pourrai être présent à la galette. Je vous en souhaite bonne réussite. fév.08. Le colonel Richard, ancien chef de corps du 525e GT, m'informe que les enfants du colonel Baton, habitant près de Rennes, lui ont trouvé une place dans un établissement spécialisé dans le traitement de la maladie d'Alzheimer. Je n'en sais pas plus et c'est bien triste. *Merci mon général de votre présence intégrale à l'AG.*

† **BOSCALS de REALS:** Antoine, général de division (2S), lieutenant au 7e Chasseurs à cheval à Evreux en 1937, est décédé le 7 mai 2008. L'inhumation a eu lieu à Brest le 10 mai. L'information émane de son fils Hervé, lieutenant-colonel (er) de l'ABC. *Nos condoléances ont été exprimées à son fils, 40 square de la Rance 35000 Rennes.*

**BOURRY:** déc.07. Merci pour l'article du dernier bulletin. Je serai heureux d'être avec vous le 5 janvier à la Galette...*Merci de votre présence et de votre participation à la réussite de cette soirée.*

**CARON:** JO. 31 janv. 08, notre ami, président de la section des Médaillés militaires d'Arras a été nommé chevalier de l'ordre national du Mérite et décoré à lors de la prise d'armes du 8 mai, place des Héros à Arras. *Nos plus vives félicitations.*

**DANDRES:** Notre ancien président nous transmet par sa fille son meilleur souvenir. Il ne peut pas se déplacer mais les "neurones sont intacts". Il continue de suivre les activités des médaillés militaires et de notre amicale, au travers des visites de quelques anciens et des dames de visite. *Qu'il trouve ici le salut de ses camarades.*

**D'ASTORG :** nov. 07. Bravo de ce que vous faites pour faire vivre l'esprit du 7. Malheureusement, comme d'habitude, nous ne pourrons pas venir à Arras en ce début d'année et attendrons l'AG pour revenir une nouvelle fois dans notre citadelle. Bonne galette donc à tous ceux qui seront présents. Bien cordialement.

**DE BELLOY :** déc. 07. Merci pour ce beau bulletin de 2007. La promotion de Kada Rabah officier de la Légion d'Honneur me touche. Je l'ai bien connu au régiment et vais lui écrire ou à défaut lui téléphoner et le féliciter. Je souhaite une bonne année aux anciens du régiment, à leurs familles, et suis de tout coeur avec ceux qui se réuniront le 5 janvier à Dainville. fév.08. Je m'associe à l'adieu fait à notre camarade et ancien l'Adjudant-chef Dieu, que je n'ai pas connu, en pensant à tous ceux qui sont morts au combat. J'ai par ailleurs noté le 20 avril pour l'AG 2008. Avr.08. *la profanation des tombes musulmanes à ND de Lorette:* merci d'avoir confirmé l'information, si triste hélas pour nous tous, notre génération en particulier, élevée dans le culte du souvenir des camarades de toutes origines tombés au combat durant la première guerre mondiale. La dégradation est aussi celle de cimetières juifs, d'inscriptions sataniques dans les cimetières bretons; à ND de Lorette on porte atteinte à une région fidèle au souvenir patriotique. Pour avoir participé à la cérémonie comme Chef de Corps, je n'oublie pas que sous la Présidence de M. Giscard d'Estaing, on y a ramené la dépouille mortelle d'un inconnu mort pour la France en Algérie, Français de souche ou Français-musulman comme on disait alors, nul ne le saura jamais.

**DE BRESSY:** avril 08. J'espérais jusqu'à la dernière minute être des vôtres à Arras, mais des ennuis liés à l'âge m'en ont empêché. J'adresse mon meilleur souvenir aux camarades présents à l'AG. Je suis sur Internet les nouvelles de l'amicale et remercie vivement l'équipe qui l'anime. J'espère être en meilleure forme l'an prochain pour me joindre à vous. Très amicalement.

† **DE CARMEJANE:** ex chef de corps 7e RCA juil.07. Amandine: (jnvellozzi@tiscali.fr) Merci pour ce site découvert par hasard. J'y trouve l'histoire de mon grand-père et recevrais d'autres photos et infos avec plaisir. Arnaud: (elsa.decarmejane@wanadoo.fr) Merci pour l'excellente biographie de mon grand-père, que je n'ai pas connu. Peu de personnes de ma famille connaissent bien son histoire au 7e RCA et je suis très fier, après la lecture faite sur votre site, d'être de sa descendance. J'ai hérité de l'ensemble de ses médailles et en connais désormais la valeur.

**DE CROMIÈRES:** mars 07. A 85 ans, le général, ancien commandant en second du 7e puis chef de corps du 2e Hussards, est en retraite en Limousin, l'hiver à Limoges, l'été au château de Cromières. Victime d'une attaque cardiaque il y a 2 ans, il n'a pas retrouvé toutes ses capacités physiques. Le président l'a rencontré le 30 mars avec son épouse pour échanger des nouvelles. Il donne son bon souvenir aux anciens.

**DELEYROLLE:** déc.07. Mes remerciements et ma gratitude aux bonnes volontés qui font vivre de façon très active l'Amicale de notre régiment. Malheureusement je réside un peu loin, mais je ne désespère pas de pouvoir un jour assister à une AG. ou une autre manifestation. *Chiche?*

**DEMIRDJAN:** déc. 07. J'ai bien reçu l'épinglette et vous en remercie. Je ne pourrai pas être présent pour la galette, absent de la région parisienne, encore à Perpignan à cette époque.

**DENIAUX:** déc.07. Hélas je regrette de ne pouvoir participer à la Galette mais je vous souhaite une réussite complète et une ambiance formidable... *Nous avons exécuté votre souhait!*

**DE SAINT BON :** nov. 07. Bravo à l'équipe dynamique qui anime l'amicale et qui fait fort avec le bulletin 2007, en tout point admirable. Que de travail dans l'ombre pour parvenir à ce résultat. J'en suis impressionné. Je ne serai pas présent à la galette et lui souhaite pleine réussite. Après 53 missions en 20 ans en Afrique pour l'Ordre de Malte, je m'oriente maintenant sur les personnes qui ont besoin d'aide en France, toujours pour l'Ordre, mais à mi-temps, sur des projets divers et variés. Une nouvelle période de ma vie s'ouvre. Mon bouquin continue de bien se vendre et a obtenu le 1er prix de la Saint-Cyrienne. Mon éditeur a sorti une 2e édition. Je suis en outre assez sollicité pour des conférences. J'ai noté le 20 avril pour l'AG. à priori j'y serai, sauf séjour à Singapour chez mon fils. mars 08: Je compte venir le 20 avril, mais ce jour-là mon fils Emmanuel s'envolera de Roissy avec femme et enfants, pour sillonner les USA, le Canada, le Mexique, en camping-car. Emmanuel fait cela entre 2 jobs. Il quitte Publicis et créera ou reprendra une boîte en septembre. Christine et moi les poserons à Roissy. Les adieux devraient avoir lieu vers 9h00, je prendrai ensuite la route et arriverai un peu tard à Arras. Je me réjouis de revoir les anciens ce jour-là. Très cordialement à tous. *Merci d'être resté à l'AG toute la journée.*

**DE VASSELOT :** nov. 07. *L'ancien capitaine du 1e escadron est général et répond aux félicitations :* merci du message qui rappelle des aventures communes. Je dois aussi ces étoiles à ceux qui m'ont suivi, fait confiance, soutenu, aidé de leurs conseils, leur compréhension, leur amitié. Je ne les oublie pas...*Bravo Philippe !*

**DESURMONT :** nov. 07. J'ai lu le bulletin 2007 avec intérêt, notamment l'article sur Berry Au Bac. Mon grand-père Desurmont-Bossut était beau-frère des frères Bossut, ainsi le commandant Bossut était mon grand-oncle. Je ne me déplace plus en raison de la santé de mon épouse et suis par ailleurs ravi de l'adhésion du capitaine Lhombart à l'amicale. mars 08. *l'ancien chef de Corps du 18e Chasseurs nous informe qu'il détient des documents concernant la famille Bossut. Il lui est conseillé de les envoyer à l'UNABCC.*

**DESREMAUX :** nov. 07. J'adresse mon meilleur souvenir à tous, en particulier à l'ancien chef BI. colonel Suchet, à mon capitaine Telle, à l'officier trans le major Maury. Est-il possible d'effectuer le retraitage d'une photo de la salle de tradition présentant une prise d'armes de Vimy où je figure avec sabre... et moustaches ?

**✠DIEU:** Notre camarade est décédé. Ses obsèques ont été célébrées à Saint Pol sur Ternoise le 7 février 2008. Une délégation de l'amicale entourait notre fanion et l'accompagnait à sa dernière demeure. *Après un séjour à la prison de Loos les Lille pour faits de résistance, Osmain Dieu participe aux combats pour la libération de la France en 1944 et effectue deux séjours en Indochine et en Algérie. Présent à la création du 7e Chasseurs, il est adjudant, chef de l'atelier régimentaire en 1964, l'année de sa retraite. Fidèle à nos réunions, sa jovialité nous manquera dorénavant. Adieu camarade.*

**DOUYSSSET:** mars 08. Notre capitaine, centralien, spécialiste de l'informatique bancaire et de la mise "au carré" des finances de pays africains francophones, maintenant retraité, viticulteur, vient de battre le sénateur maire sortant socialiste de saint-André de Sangonis où il réside. Il a mené un combat difficile, donné perdu d'avance, sans appui politique, où il a su déjouer les coups bas et les pièges médiatiques. *Bravo M. le Maire et bonne chance!*

**✠DRUMONT:** *Le décès de notre camarade a ému ceux qui l'on connu. L'Amicale a réagi comme d'habitude auprès de la famille. Le major Maury était présent avec une délégation, le fanion et une gerbe, lors de la dépose de ses cendres le 12 juillet 2008 à Fresnes sur Escaut. Notre ami avait su établir un contact particulier avec ses chefs de corps. Le général Loriferne m'en a longuement entretenu au téléphone et le colonel de Saint-Bon a réagi par message: "J'apprends avec tristesse et*

retard le décès de l'ADC Drumont. En Vendée depuis début juillet, je n'ai ni téléphone fixe ni internet. Je suis actuellement au cyber-café du coin. Cette absence passagère sur le réseau me gêne mais je ne peux faire autrement. Ce décès me peine. La personnalité de Drumont me touchait. Sa passion pour son métier, son côté gentiment gouailleur, sympathiquement un peu roublard - mais on le voyait venir de loin !- son réseau de copains, plus invraisemblables les uns que les autres, son sens relationnel, ses histoires sans fin, qui faisaient rire son entourage, son dynamisme, sa faconde, sa compétence, son esprit de débrouillardise, tout cela - que j'appréciais finalement - en faisait un sous-officier solide, sur lequel on pouvait compter. Je regrette infiniment de ne pas avoir été à Versailles lors de ses obsèques, c'est malheureusement ainsi. Je prie Dieu qu'il l'accueille au Paradis."

**DUHAMEL:** déc.07. bien cordialement et bonne année à tous!

**DU RÉAU:** avr. 08. des nouvelles par téléphone. Le colonel, ancien du 2e escadron, est très pris par l'associatif, notamment au bénéfice des zouaves pontificaux. Les graves problèmes de santé de ses filles ont accaparé l'essentiel de son temps ces deux dernières années. *Courage ami!*

**DURIEUX:** nov. 07. Merci pour le bulletin, les nouvelles, et tout le travail que cela représente. Nous serons absents à la galette et penserons à vous tous. *Merci mon général et chère Geneviève de vos présences à toute la journée de l'AG.*

**EMEL:** nov. 07. Je recherche le nom du PSO du GI qui a fait une collecte pour offrir le fanion de l'escadron au départ du capitaine Pinton en 1966. Il avait perdu la somme collectée. Après un méchoui organisé dans la salle de la FRAC, nous avons rejoint la "Chaumière". La soirée nous a coûté 10 bouteilles de whiskie et autant de cognac, plus les vitres cassées. Le lendemain, le capitaine Pinton nous a tous emmenés en footing le long des douves pour "dégommer" les organismes. *Notre ancien capitaine, maire de Felletin, conseiller régional, a peut-être la réponse?*

**GUILLAUT :** déc. 07. *Echange au téléphone avec le général, second chef de Corps de 1966 à 68. Il va bien, ainsi que son épouse, très occupé en affaires et en famille, notamment auprès de ses petits enfants.*

**HOUARD :** ( Micheline et Ginette) nov. 07. Compte tenu de la distance nous n'assisterons pas à la galette et nous ne souhaitons plus participer aux assemblées générales. Avec nos excuses.

**HOUSSET:** JO. 31 janv. 08. Notre camarade, chef de peloton puis lieutenant en 1er de 1965 à 69 nommé chevalier dans l'ordre de la Légion d'Honneur est décoré le 9 juin suivant par M. Delevoye, médiateur de la République, à l'hôtel de ville d'Arras. *Nos plus vives félicitations.*

**IMBERT:** avr. 08. Reçu le message concernant Avignon et le souhait de sa fille. J'ai cherché dans mes albums sans trouver une photo le concernant. Je suis sûr que le Major en avait et a fait le nécessaire. Je vais écrire un mot à sa fille. C'était un type attachant, sensible, intelligent, cultivé, intéressant, connaissant bien son métier et au caractère très affirmé. En revanche il était assez lunatique, très discret, voir secret sur son passé et sa famille. Par ailleurs, je ne serais pas des vôtres à la prochaine assemblée et vous souhaite une bonne journée de retrouvailles. Avec mon meilleur souvenir aux anciens de tous grades.

**JOSSE:** janv. 08. J'ai vécu 6 mois où rien ne m'a été épargné, même un plantage informatique total. J'en oubliais presque ma propre famille. Je compte réparer cela avant qu'il ne soit trop tard. J'étais hier à Villejuif, je vais recevoir ma première transfusion sanguine et vous demande de chercher sérieusement un secrétaire successeur. Je souhaite bon courage au major Labroy, avec qui j'aurai voulu faire autant qu'avec mon défunt camarade Guille. Il me reste un travail à terminer pour les anciens du 7e RCA "pour l'honneur". Bon vent à l'Amicale! *Mon capitaine et cher ami, votre message me touche et touchera nos anciens. Je regardais il y a peu la photo des cavaliers rencontrés lors d'une St Georges au BSN de Valenciennes où vous êtes superbe en spahi. Traditions, souvenir, respect des anciens, sont une grande part de vos activités. Il faut sans doute vous ménager, vous reposer; je vous conseille cependant de rester "branché" sur ce qui est le sel de votre vie. Nous avons parlé de vous à la réunion du CA en janvier, de votre contribution à la gestion des adhérents, correspondances, relances, suivi, bilans, visualisation des adhérents sur le site, réactivité, sont des atouts irremplaçables. Grâce à vous et au Lcl Telle nous avons fait un saut qualitatif, passant de la gestion papier à celle du web, ça n'est pas rien...Nous regrettons, mais comprenons, votre décision de "passer le flambeau". Courage, continuez à vous battre, il y a toujours de l'espoir. Nous pensons bien à vous et à votre épouse. Merci*



*beaucoup mon capitaine!*

**KADA RABAH :** JO du 03 déc. 07. Notre valeureux camarade, harki à 16 ans, médaillé militaire à 18 ans, 7 fois cité, promu officier de la légion d'honneur, est décoré à la prise d'armes du 8 mai, place des Héros à Arras. Tous ceux qui l'ont connu sont heureux avec lui. Le lieutenant-colonel Servissole, sergent avec lui dans la coloniale avant une affectation au 8e de Hussards : "Je recherche Ali depuis des années, sans trop savoir s'il est mort ou vivant. Je le vois promu officier de la légion d'honneur et retrouve son adresse grâce à votre site. Je vous en remercie". *Toutes nos félicitations à notre sympathique et fidèle camarade!*

**LABROY:** 9 avr.08. Je boucle mes valises. Demain de bonne heure je m'envole pour Mexico, retour le 19 avril. La gerbe est commandée pour le 20 à 10h à la citadelle, rappeler le fleuriste 2 jours avant. J'ai retiré du liquide pour les prestations de l'assemblée. Les comptes sont à jour, tous les chèques reçus sont déposés. Je serai pour 09 heures à la Citadelle le 20, à moins que...Bon courage à tous. Amitiés. *C'est du direct et vous constaterez que nous avons un trésorier de choc, grand voyageur mais parfaitement au point pour l'Amicale. Merci de cette disponibilité Major!*

**LORIFERNE:** nov. 07. Retraité dans ma campagne profonde en Limousin, je ne pourrai être des vôtres le 5 janvier et le regrette. Je souhaite bon vent à cette sympathique manifestation.

**MAILLOT:** déc. 07. En préparation d'OPEX au 6e Génie, où sert un jeune d'Astorg, je ne participerai pas à la galette. Depuis 14 ans hors de l'Arme, j'espère rejoindre un jour les cavaliers rencontrés de 1975 à 1985 dans notre beau régiment. L'AML en couverture du bulletin 2007 est celle du capitaine du 1er escadron, placée au peloton de Quatrebarbes dont j'étais l'adjoint. Je l'ai bichonnée et montée pendant plusieurs années. En août 2007 je suis passé à Arras. J'ai eu la chance de revoir la citadelle, quittée il y a 20 ans. Que de changements, d'émotion, bref un pèlerinage, 32 ans après y être entré une première fois. Malgré la distance, je tiens à rester fidèle à l'Amicale et pour ce faire je cite la devise des sapeurs de marine, mon régiment, "Je continuerai".

**MASSIAS:** déc. 07. L'âge venu, c'est avec regret que je ne pourrai plus participer aux activités de l'Amicale, à laquelle je reste très profondément attaché. Transmettez mes amitiés à tous, et particulièrement à ceux que j'ai eu l'honneur de commander.

**MAURY:** Notre Major, ancien PSO, vice président, est au four et au moulin. Organisateur, notre pièce maîtresse à Arras, il fait équipe avec le Major Labroy et la fille du Slt Dandres. Il représente notre amicale aux cérémonies, agit chez les médaillés militaires et au Comité d'Entente des associations patriotiques. S'il est parfois un peu "raide" il le doit à sa formation parachutiste, notamment chez les "mulots", mais il fut longtemps l'officier des transmissions au régiment ... la communication ne lui est donc pas étrangère. Les liens solides créés avec ses anciens chefs et subordonnés en témoignent amplement. Merci par ailleurs de nous avoir recruté l'Adc Eyermann, qui est de ceux là et qui a si bien pris en charge le bulletin.

**MEY:** déc.07. Mon épouse, victime d'un AVC en mai, n'a pas recouvré une bonne santé et nous ne viendrons pas à la galette. Mes amitiés à tous et mes souhaits pour une conviviale et agréable soirée.

mars 08. L'état de santé de mon épouse m'interdit de m'engager pour l'AG et je réserve ma *réponse*. Les Mervaille ont quitté la région pour le Jura depuis décembre 2007, téléphone 03 85 75 13 53 et jacques.mervaille@orange.fr

**MOUILLE:** nov.07. Nous ne pouvons assister à la soirée de janvier et espérons qu'elle soit réussie. Avec un peu d'avance, bonne année à tous, avec l'espoir de participer si possible à l'AG 2008. *Parole tenue pour l'AG*

**MUNDT:** nov. 07. Pour ceux qui le connaissent, j'ai eu la chance de retrouver Bernard Hie à la réunion des Médaillés militaires à Verdun. Bien le bonjour à tous.

**OUDOT:** déc.07. Ancien du 7e RCA, il remercie l'Amicale qui l'a entouré en septembre 2008, avec le fanion, quand il a été fait officier de la légion d'honneur. Il ne croyait plus à cet honneur, venant après 55 ans de médaille militaire, 40 ans de chevalier de la légion d'honneur, et sans avoir rien demandé!

mars 08. Notre ancien est décédé. Ses obsèques ont été célébrées le 15 mars à Caudry en présence d'une délégation, du fanion et d'une gerbe de notre Amicale. *Adieu à notre camarade et nos condoléances à sa famille.*

**PECQUEUR:** avr. 08. Appelé de l'atelier régimentaire des années 1982-83 sous les ordres du cne

Chivot et du col Durieux. Auriez-vous des documents sur cette période? je suis responsable de blanchisserie à Arras poste 33645 et christophe.PECQUEUR@-arras.fr

**SCHINDLER:** avril 08. Notre commandant de police, retenu par le service, n'a pas pu nous rejoindre pour l'AG. Il a cependant étudié un voyage de l'Amicale à Paris, qu'il nous proposera ultérieurement. Il a tenu à faire don à la caisse des 33€ de sa participation au repas du 20 avril. *Chacun a compris la cause de votre absence le 20 avril. Merci de votre geste.*

**SLASKI:** nov.07. Je ne serai pas à la galette et formule les voeux les plus sincères aux anciens. Je suis impatient de connaître la date retenue par l'amicale pour la Saint Georges. Amitiés. *Merci à notre ami, qui a fait goûter à chacun au déjeuner de l'AG un vin de Cahors de très grand cru.*

**SORI:** nov.07. Merci de la proposition d'épinglette. Je garde précieusement la mienne et mon insigne, que le colonel Durieux voulait offrir au député-maire de Béthune, celui qui allait plus vite que son ombre, lors du rallye des réserves 1983. Le colonel a offert le sien. Je ne serai pas à la galette compte tenu de la distance, de mes activités et de la santé de Christine. janv. 08: Je ne sais pas si je pourrais vous rejoindre à l'AG en raison d'une opération prévue au printemps. Ce n'est pas moi qui décide. Christine se remet bien d'une lourde opération de décembre 2007. avril 08: une nouvelle fois je ne me joindrai pas à vous cette année. Christine s'est fracturé le col du fémur et sera opérée sous peu. A croire que nous avons la scoumoune. C'est d'autant plus rageant, que nous avions prévu de monter "d'in Ch'Nord" quelques jours afin de dire bonjour aux familles avant mon opération et le 20 avril tombait pile entre deux RDV médicaux. Mon opération devrait avoir lieu fin mai début juin. Mon amical souvenir à tous. *Courage! Le pire n'est jamais sûr... depuis c'est mieux.*

**SUCHET:** juin 08: Ma fille aînée Béatrice et son mari Denis Marti, ont adopté 2 soeurs Haïtiennes, Marie-Sony 5 ans et Darline 3 ans, ce qui porte à sept le nombre de nos petits enfants.

**SZATAN:** oct.07. au téléphone. La santé de notre camarade est bonne et puis la Corse est si belle! Il reste comme nous tous attaché aux souvenirs du 7e... avec cependant quelques bémol restés vivaces. Le président lui téléphone chaque année.

**TELLE :** nov. 07. Exercice à Bamako : le matin 25°, les Maliens portent la veste matelassée et le bonnet de laine jusqu'aux oreilles. A 14h il fait 35 à 40° à l'ombre. Nous climatisons à 28° sinon c'est la crève assurée. Pendant ce temps, mon épouse, commandant Barret, est en manœuvre avec le Corps Européen à Wildflecken, sous la neige. Par ailleurs, je ne serai pas présent à la galette, car en Egypte pour 2 semaines à compter du 4 janvier. *Un grand merci pour reportage photo de l'AG et pour sa mise rapide sur le site.*

**THIBAUT:** déc.07. pour Josse: bonjour la "classe"! As-ty toujours ton Aronde P60 jaune?

**TILLET :** sep. 07. par le site : J'ai servi au 7e Chasseurs de 1962 à 1964, à Friedrichshafen FFA. J'étais MdL au 1er escadron. Merci aux amis de bien vouloir me rejoindre.

**WALLAERT:** déc. 07. J'aurai le plaisir de partager la galette avec vous, accompagné de mon épouse. Merci aussi de tout ce que vous faites pour notre amicale. *Notre camarade colonel a été promu officier de la Légion d'Honneur en 2007. Le président lui fait ses excuses d'avoir omis de rapporter l'information au dernier bulletin et de l'avoir félicité bien tard. Il le remercie, ainsi que Ghislaine, pour l'entraîn et l'amitié partagés le 5 janvier. Pour les initiés, histoire de baleine aidant, ils étaient comme des poissons dans l'eau.* janv.08. *Notre ancien capitaine du 3e escadron et du BI, associé à l'honneur qui lui est fait tous ceux qui l'ont côtoyé au 7e Chasseurs. Les années au régiment sont une page importante de sa carrière militaire.* Juil.08. *Des nouvelles de vacances par téléphone au milieu d'un peloton de 20 petits enfants, bientôt 22 en fin d'année, et tout va bien!*

### L'essentiel sur la Chapelle Saint-Louis. (1)

Quand, à partir de 1672, la citadelle d'Arras fut en état de recevoir une garnison, on bâtit la chapelle, dédiée à Saint-Louis. 120 ans plus tard, sous la Révolution, comme la plupart des édifices religieux de notre pays, notamment dans les villes, elle fut délaissée, banalisée, détériorée. Elle faillit même disparaître, avant d'être restaurée sous le Second Empire.

Dès l'approche, dans le cadre martial du quartier militaire, l'élégante façade joliment travaillée de la chapelle surprend. Ses lignes générales et son mode de construction reflètent l'influence de l'époque

espagnole. On y retrouve l'architecture des places d'Arras, de ses maisons anciennes, et de plusieurs portails d'églises locales. Les courbes sont douces, les spirales pleines de mouvement, l'ensemble est harmonieux. Les sculptures méritent une explication. Dans la niche du haut, une statue où la Sainte-Vierge patronne principale de la chapelle, oeuvre d'un officier du Génie, est assise sur un tertre marqué de la fleur de lys et d'une rose. L'enfant Jésus debout, appuyé sur sa mère, tient le globe du monde dans la main droite. Le fond de la niche est sculpté d'anges et d'une étoile. La niche du bas exposait autrefois une statue de Saint-Louis, tenant de la main droite la sainte couronne d'épines, la main gauche appuyée sur l'épée. A droite et à gauche, deux médaillons, l'un à l'effigie de Louis XIV, bâtisseur de la chapelle, l'autre à celle de Napoléon III, qui la fit restaurer. Au-dessus, d'un côté la croix sur une couronne de branches de palmier et d'olivier, dont une palme s'élève, allusion au caractère militant du chrétien; de l'autre côté, une épée est posée sur une couronne de chêne et de laurier, d'où monte la palme du triomphe, militaire cette fois. Au bas de la façade, de part et d'autre de la porte, deux beaux trophées, deux panoplies d'armes, de l'époque de Saint-Louis et du Second Empire, avec la croix sur les deux trophées; pour le Second Empire elle est symboliquement située au-dessus de l'étoile de la Légion d'Honneur, rétablie par Napoléon III en 1852.

L'intérieur de la chapelle mélange les styles: fenêtres ogivales, corniche grecque surmontée de poutres ou de corbeaux historiés. Une voûte en plein cintre, à l'aspect du chêne, repose, légère et forte à la fois, sur les têtes de poutres qui rompent la monotonie de la corniche. Une vaste tribune ajoute un bon nombre de places en cas d'affluence. Il était difficile de faire un ensemble homogène de ces éléments assez peu harmonieux. On y a pourtant réussi. L'ensemble est à la fois agréable et religieux. Les noms des morts au champ d'honneur de la guerre 1914-1918 du régiment du Génie, sont gravés dans un marbre clair sur les murs de la nef. Les 7<sup>e</sup> régiment de Chasseurs et 7<sup>e</sup> régiment de Chasseurs d'Afrique sont rappelés par une plaque gravée dans un marbre foncé, près de la porte principale. Autour de la chapelle était autrefois un déambulatoire. Il isolait l'édifice religieux du quartier militaire et donnait sur un jardin arboré.

La chapelle fut desservie par les Récollets de Saint-Antoine en Artois jusqu'en 1713. A partir de là, pour des raisons liées à leurs relations avec le gouverneur de la citadelle(2) et par souci d'économie(3), elle sera desservie par un prêtre désigné par l'évêque d'Arras, jusqu'à l'émigration de l'abbé Bruneau en 1792. Abandonnée, elle servira alors pendant 15 ans de magasin et de salle d'exercice. Par lettre du 6 août 1817, le Vicomte de Caux, conseiller d'Etat, ordonne qu'elle soit rendue à sa destination et que l'aumônier du régiment du Génie puisse y célébrer la messe. En 1817 la chapelle est desservie par l'abbé Leflament, logé dans le bâtiment dit "du curé". L'abbé Lefebvre lui succède, puis l'abbé Decherf, jusqu'en 1830 où le culte est à nouveau supprimé. La démolition de la chapelle est un temps envisagée, dans le cadre d'un projet de construction d'une caserne-casemate parallèle au rempart, qui n'aura pas de suite. Le 2 novembre 1832 elle devient gymnase. Les démarches de Mgr Parisis pour rétablir le culte échouent. Il faut l'intervention du maréchal Randon pour aboutir enfin, en 1866, sous réserve que les dépenses de remise en état et l'entretien locatif nécessaires au culte soient à la charge du service du culte, et que la cession de jouissance soit en tout temps révoicable sans indemnité. Les travaux débutent en 1866 sous le patronage de M. Grandguillaume, ancien professeur de dessin à l'école régimentaire du Génie. Ils sont clôturés le 4 août 1867 par une grandiose et solennelle bénédiction. Colonel Suchet.

1- Une partie du texte se rapporte au récit de l'abbé Van Drial, présent à la célébration le 4 août 1867 et rapporté par Adolphe de Cardevacque dans "Notice historique sur la Citadelle d'Arras" en 1873.

2- Un différent entre le Récollet de la citadelle de Cambrai et le gouverneur de la citadelle d'Arras, au sujet d'une femme entretenue par ce dernier qui, choqué, envoie à la Cour un mémoire pour ôter aux Récollets la fonction curiale des citadelles de la région, en insistant sur l'économie importante qui en résulterait.

3- Un Récollet touche 3 livres-jour soit 18 écus par mois, ≈ 580€. En outre, deux prêtres et un frère habitent la citadelle à l'année, lourde charge en des temps difficiles. Le gouverneur propose de nommer un aumônier, soldé 15 écus-mois, ≈ 480€, par le trésorier militaire, pour la messe dominicale et une seconde messe les jours de fêtes. L'économie réalisée, 3 écus, soit 100€-mois, et le départ des 3 religieux, donnent gain de cause au gouverneur. L'abbé Lefèvre, confesseur à l'hôpital Saint-Jean est

investi de la charge. Il sollicite le titre de "Directeur spirituel de la citadelle". L'évêque d'Arras le nomme "Desserviteur". L'abbé prend alors le titre d'aumônier, conforme à sa charge.

### **Le sacrifice des Spahis à La Horgne en mai 1940.**

15 mai 1940, 4 heures du matin, le 2e RSA s'élance vers La Horgne où la brigade de Spahis se rassemble pour **tenir le village sans esprit de recul**. Les lisières Nord et Ouest incombent au 2e RSM, celles du Sud et de l'Est au 2e RSA, qui sitôt arrivé met le village en défense: murettes, trous individuels, champs de tir, barricades, chevaux de main dans les bois à 1 km du village. 7h30 tout est paré. Vers 8h30 les premiers coups de feu isolés éclatent.

Le capitaine de Jorna, 2e escadron, a perdu le contact avec 2 pelotons la veille. Il lui reste le peloton du lieutenant Storto, un groupe du lieutenant Volle. Avec le groupe de commandement il va dans une écurie proche du combat, puis dans des tranchées au sud, enfin dans la mairie-école qui donne sur la place. Ses 2 officiers tiennent le secteur NO avec les mitrailleuses. Le chef de corps, colonel Burnol, est dans l'église, PC de la brigade et du régiment, près de l'unique canon de 37. Vers 10h 45 l'ennemi est en vue. A 11h une colonne de blindés s'arrête à 300 m de l'église. Les fusiliers ennemis progressent à travers champs et engagent le combat avec le 2e RSM. La mitraille balaie alors les rues et la place du village. Déplacé sur le parvis, guidé par le capitaine Combourieux de l'escadron de mitrailleuses et engins, le canon de 37 fait mouche sur 7 blindés. Repéré plus tard, il est détruit et l'église prise sous le feu. Les vitraux volent en éclat les uns après les autres. Le colonel Marc commandant la brigade est blessé. D'autres blessés, ensanglantés, gisent sur les marches de l'autel. Les mitrailleuses crépitent, les balles sifflent, les obus tombent comme grêle, blessent plusieurs gradés et spahis, dont les lieutenants Volle et de Marin, l'adjudant Fiévée, le MdL Ben Dine. Le MdL Chagny, jumelles et mousqueton, tire calmement d'une lucarne et fait mouche à chaque coup. Vers 16h plusieurs maisons flambent. Le village dévasté abrite les blessés et les morts et les survivants continuent le combat avec acharnement. Le colonel Marc est fait prisonnier, le chef d'escadrons Vuillemot a disparu, le colonel de Geoffroy commandant le 2e RSM est tué. Porté par le brigadier Touzard le lieutenant Volle, très mal en point, rejoint son capitaine à l'école, arrosée d'obus de plus gros calibre, hélas ceux de notre artillerie qui pense les spahis sortis du village. Soudain vers 18h, alors que la position est intenable, le colonel Burnol et une vingtaine de spahis rejoignent ce qui reste du 2e escadron et tentent une sortie. Fonçant sous un feu d'enfer, sautant murs et haies, sanglés dans les manteaux, masque à gaz, ceinturon, étui-pistolet, bidon, cartouchières, par un soleil brûlant, la trentaine d'hommes cause la surprise, atteint les bois et se disperse. Dans l'instant, sortant d'on ne sait où, une camionnette bondée de blessés, le brigadier pionnier et 3 spahis accrochés à la portière, surgit en trombe. Plus tard, après de multiples escarmouches, le colonel Burnol sera tué et les survivants rejoindront les lignes amies vers 21h. Au village de La Horgne, la quinzaine d'hommes restés avec les capitaines Cambourieux et du Corail pour couvrir le repli, amorce une esquivé, atteint la dernière maison et essaie sans succès d'utiliser la "Matford" de la brigade pour s'échapper. Un feu nourri empêche toute sortie. Retranchés dans l'écurie, à court de cartouches, c'est la fin pour ces braves. Les Allemands investissent la maison, ils sont prisonniers.

A peine 150 hommes survivront à cette journée d'enfer qui retint le groupe de combat nord allemand pendant 8h, ce qui fit écrire au général allemand Balck : "Je me suis battu contre les ennemis des deux guerres. Rares sont ceux qui ont combattu de façon aussi remarquable que la 3e brigade de Spahis. De ses 27 officiers, 12 tombèrent, 7 furent blessés, 610 sous-officiers et spahis furent tués ou blessés. La brigade s'est sacrifiée pour la France." Le 1e régiment allemand de fusiliers essuya ce jour là les pertes les plus lourdes de toute la campagne de l'Ouest.

### **AVENTURES.**

**Voyage au Laos du Colonel et de Marie-Louise Laude.....** Du 18 novembre au 13 décembre 2007, nous avons fait un voyage qui nous a comblé au plan touristique et humanitaire. Nous sommes 6 et en 26 jours nous relierons Nice, Bangkok, Chiang Mai, le Triangle d'or, le Mékong, puis le Laos jusqu'à la frontière cambodgienne avant de revenir à Bangkok et Nice. Nous réalisons nos objectifs: être à Chiang Mai à la fête des lumières, descendre le Mékong, remettre des médicaments à "enfants du Mékong" Bangkok, à une Sœur de Vientiane, au dispensaire de Pong Kiou, aux Sœurs de Paksé, rendre visite à Luang Prabang à des français originaires d'Arras, participer à l'inauguration de l'école maternelle de Ban Namone, financée et construite par 14 cadres de Mac Do, à Vientiane rencontrer la Sœur chargée du foyer de jeunes filles pauvres, photographier une école, rencontrer la coordinatrice EdM pour le Laos, les filleuls et responsables de programmes à Paksé, prendre des photos du collège de Ban Mak Mi, financé par des proches, ramener de l'artisanat pour les marchés de Noël de la région PACA. Ouf!... Tout au long de ces 26 jours nous avons utilisé divers moyens de transport. Figanières-Nice et retour en minibus de location, Nice-Bangkok et retour en Boeing 747, le train de Bangkok à Chiang Mai et de Ubon à Bangkok, des minibus de ligne ou de location, des tuk-tuk, des bateaux plats sur le Mékong, un "bus-lits" de Vientiane à Paksé suivie d'une pirogue pendant 1h30 pour rejoindre Ban Mak Mi et nous avons aussi beaucoup marché... **A Bangkok** nous passons 3 nuits avant de gagner Chiang Mai par le train de jour et c'est long ! Nous y passons 3 nuits. C'est la période de la fête des lumières qui a lieu chaque année fin novembre, moment inoubliable de notre voyage. Puis route vers le Nord, le triangle d'or, nuit à Chiang Kong avant de franchir la frontière, le Mékong, et commencer notre descente du fleuve, 2 jours de Houaixay à Luang Prabang, avec étape de nuit à Pakben. Mal conseillés, nous empruntons les bateaux les plus inconfortables de la ligne. Les coussins achetés avant le départ n'ont pas atténué la dureté et l'étroitesse des bords en teck... **A Luang Prabang** nous restons 3 nuits et rendons visite à Guy et Ghislaine Lherbier, originaires d'Arras. Guy a enseigné pendant plus de 10 ans au Laos, connaît nombre de ministres et responsables, ses anciens élèves. Il est intarissable sur Luang Prabang et le Laos et nous captive toute une soirée. Ghislaine nous a promené un après-midi dans un village artisanal. Chez eux, nous rencontrons Daniel GILBERT, photographe pro qui publie aux éditions You Feng "Laos, Regards-Rencontre" très beau livre, bien documenté avec de nombreuses et magnifiques photos: 25 € dont une partie destinée au soutien des écoles au Laos. Nous étions déjà passés à L.P. il y a 8 ans. Quel changement! Le nombre de touristes a décuplé et les prix triplés. Certes ce changement profite à quelques-uns mais il faut craindre que L.P. y perde son âme !... **A Vang Vieng** nous restons 2 nuits. Outre l'inauguration de l'école maternelle c'est aussi la fête du village, en présence du Préfet. Après les discours il y a la cérémonie du Baci, repas avec un cochon et un veau à la broche, bien arrosé de bière lao, agrémenté de danses lao. Belle réalisation que cette école maternelle de 2 classes, bloc-hygiène, mobilier scolaire, pour 6.000 €. Des prix lao auxquels ne sont pas habitués les Parisiens ! Les cadres de Mac Do sont enthousiastes, volontaires pour une autre réalisation l'an prochain. Dommage que l'action ne soit pas à l'actif d'EDM, qui n'en a pas voulu. Je me suis donc adressé à un Lao, réfugié politique en 1975 lorsqu'il commandait la gendarmerie royale à Vientiane. Il s'est engagé dans la Légion Etrangère et fait une carrière militaire en France. En retraite, il retourne chaque année en vacances dans son village. Ma proposition l'enchantait. A côté de combien de parrainages sommes-nous passés ? Nous dînons un soir à l'hôtel restaurant "Villa Namsong", tenu par un Français, Laurent Demazières... **A Vientiane** nous passons 3 nuits. Nous rendons visite à Sœur Marie-Catherine au foyer des jeunes filles pauvres, tenu d'une main de fer. Nous lui apportons médicaments et semences pour son jardin. Nous arrivons à 9 heures et la quittons à 15 heures. Pendant ces 6 heures elle est intarissable. Elle nous a emmené à l'école des "Frangipaniers" où nous avons pris des photos pour les enfants du catéchisme de Trans en Provence, dont l'action de carême est à son profit. Nous quittons Vientiane à 20 h 30 pour Paksé, en « Bus-Lits » très confortable, et à 6 h00 nous sommes à destination pour 4 nuits au "Paksé hôtel", d'un très bon rapport qualité-prix, tenu par Noy et Jérôme, originaires du Midi. Au foyer tenu par sœur Marie-Roch nous rencontrons les responsables de programmes et les filleuls. Nous visitons aussi le collège de Ban Mak Mi, sur l'île de Done Xay, 70 km sud de Paksé, après 3 heures de mini-bus, 1h30 de pirogue, 30' de marche. Le lendemain, à Oudomsouk, nous visitons le site touristique aménagé par les Thaïs au pied de cascades sur le plateau des Bolovens. L'école de Nonexavang nous a déçu. Construite en 1999 à mon instigation et à celle de

Pierre Jougla, financée par la région PACA, elle est dans un triste état. L'usure des sols peut s'expliquer par une fréquentation soutenue, la multitude de trous dans les parpaings à hauteur d'enfants est due par contre au laxisme de l'encadrement ! Nous quittons Paksé en bus international jusqu'à Ubon, puis le train jusqu'à Bangkok où nous passons 2 nuits avant de prendre l'avion.

**L'Adjudant-chef Aniquet, tankiste, plongeur, para etc...** Cela fait 40 ans que je suis parti du régiment; j'étais alors chef de voiture AML sous les ordres de l'adjudant "Mimile", paix à son âme. Voici un raccourci de mon histoire. En 1968 je rejoins le 6e Dragons à Lachen FFA, jusqu'en 1973 où je suis affecté au CIABC de Tabuk comme instructeur AMX 30 S, dans le cadre de la COFRAS. En 1975, affectation à Stetten au 5e Hussards, 3 mois plus tard 3e Dragons. Fatigué des panzers je suis volontaire pour un stage SAF de 6 mois, adjudant, plus vieux stagiaire, 2 ans avant la limite d'âge de la spécialité. Retour au régiment qui n'a pas de plongeur et m'autorise à exercer avec l'équipe du 2e Cuirs. En 1980 affectation à l'EPAT, soutenue par le 4e Génie de La Valbonne, comme directeur de plongée. Stage para à Pau, 35 ans, encore stagiaire le plus âgé, adjudant-chef. En 1985, fracture en saut d'entretien et inaptitude para et plongeur; très bon dossier pour passer officier rang mais sans retour possible en escadron de combat. La suite: trésorier, effectifs, ordinaire...refus de l'épaulette, colère du général, mutation au CDAT de Paris comme orienteur, en fait "sergent recruteur" pour le Liban et le Tchad... A 22 ans et ½ j'opte pour le chapeau mou. La carrière civile s'est alors précipitée: services spéciaux, agent privé de recherche, chauffeur de consul sud-américain, protection de personnalités au Moyen-Orient, formation de personnels en Afrique, chef de mission sécurité auprès d'Air France pour Aéroports de Paris et enfin, en 2000, adjoint au directeur des services généraux de la société Numéricable. En 2004 c'est la mise à la retraite pour cause de restructuration. C'est aussi le divorce d'avec ma première épouse, de qui j'ai 2 enfants, Sabine 40 ans mariée 2 filles, David 39 ans marié 2 garçons. Avec ma nouvelle épouse, sportive de haut niveau, nous avons arpenté à travers le monde les spots de plongée et la poursuite des requins, avant de poser le sac en Polynésie, à Rangiroa dans les îles Tuamotu, la Mecque de la plongée dans le Pacifique-sud. Voilà un rapide survol d'une tranche de vie d'un ESOA de la 14e promotion. Je suis resté en relation avec Deleau, Josse et Lecoq...*et apparemment vous n'avez pas oublié le 7e Chasseurs qui lui non plus ne vous a pas oublié...La orana cher camarade!*

**Le Lieutenant -colonel Jean Hutin-Sroka et l'armée polonaise.** Président de l'Association Nationale du Souvenir de la 1e DB Polonaise, notre ami a des rapports privilégiés avec le général chef d'état-major de l'armée de terre polonaise qui a apprécié en 2004 la cérémonie du souvenir à la nécropole militaire polonaise d'Urville. Explication : "La 1e DB Polonaise est dissoute en 1947. Pour échapper aux prisons soviétiques ses soldats sont contraints à l'exil. Dans les pays d'accueil ils créent des associations patriotiques. Le hasard a voulu que je sois président de l'association France, et ce depuis 10 ans . Entre temps la Pologne a retrouvé toutes ses libertés et nos rapports avec les autorités polonaises sont chaleureux et fructueux. Je précise que la cavalerie polonaise a pour devise "Bravoure et Courtoisie". Chaque année j'organise un service du souvenir à la nécropole militaire polonaise d'Urville, près de Caen. En 2004 j'y recevais M. Jan Tombinski, ambassadeur de Pologne, et le général Waldemar Skrzypczak commandant la 11e Division de cavalerie blindée stationnée à Zagan. Depuis lors nous nous rencontrons régulièrement à la fête de sa Division et, quand il quitte son commandement en 2006, il me fait Spahi d'honneur. Promu général d'Armée et chef d'état-major de l'armée de terre, il m'a fait remettre la médaille d'or des armées polonaises par le chef d'état-major des armées polonaises le 12 septembre 2007. Pour les étrangers, cette distinction est réservée aux généraux ou officiers supérieurs d'ambassade. Pour ce qui me concerne la sympathie du général n'a pas tenu compte du protocole en usage.

**Le Chemin de Croix du capitaine Josse.** Mon ultime affectation fut le Bureau du Service National de Valenciennes. Magnifique surprise à mon retour d'Outre-Mer de découvrir un monde particulier et si peu connu. Six cents personnels, militaires, certains bien peu d'autres un peu plus, et civils de la Défense, féminins, masculins, parents, alliés, "copains", "copines" et même plus, composent alors les effectifs de cette "joyeuse maison". Certes, le grand sérieux avec lequel le noyau dur accomplit sa tâche

au quotidien aplanit les différences. Cependant, malgré maintes "réorganisations", le Bureau du Service National fonctionne encore comme par le passé, en "bande". Cinq familles "tiennent" le Bureau, de père en fille, de mère en fils. On y entre par cooptation, piston, protection. Chez les militaires deux tendances dominent: "dernière affectation avant la retraite, pas de bruit, pas de vague, et tout ira bien" ou "c'est un mauvais passage à surmonter jusqu'à la prochaine mutation". Toutes les facilités sont offertes à ceux qui souhaitent préparer un examen, Cm2, Bmp2, Deug, Licence, voire plus, et qui font de ce fait de courtes apparitions à la caserne. Quelques-uns en profitent au-delà de la mesure. De même, une politique sociale bienveillante accorde aux personnels civils des droits exorbitants. Le fait syndical est très présent, le commandement adopte un profil bas, il suffit de demander pour obtenir. Il n'y a rien ni personne à opposer, "c'était déjà comme ça du temps de..." s'en suit la litanie des anciens commandants du B.S.N. depuis 1950.

J'ai de grandes satisfactions avec mes jeunes Sous-Officiers féminins, à qui j'accorde une priorité dans la préparation des examens militaires. Ma confiance fut toujours récompensée au-delà des espérances. Chapeau, les jeunes ! En retour, je me fais devoir de les "propulser" dans la carrière, me battant avec acharnement en commission d'avancement. Les sorties "terrain" de la D.A.1. font des jaloux dans les autres unités. Merveilleux souvenirs ! Ma sympathique équipe, 148 en tout, fonctionne avec enthousiasme et bonne humeur. La joie dans le travail !

Il y a des usages, des "habitudes" rapidement devenues des droits acquis par la bienveillance coupable du commandement. Comme chacun, j'en ai fait les frais. Joyeuses Pâques ! Ce souhait me rappelle un souvenir. Arrivant d'une formation de la "Coloniale" à la discipline rigoureuse, je ne m'attends pas à ce qui suit. Au cours de la semaine sainte, le vendredi matin précisément, une délégation conduite par d'éminents syndicalistes me demande si "comme d'habitude" j'accorde une autorisation d'absence à ceux qui manifestent le désir d'assister au chemin de croix. L'usage est consacré par des années de pratique au B.S.N. Comment refuser ? Je signe donc, soucieux d'apporter ma modeste contribution à la ferveur dévote de mes ouailles. Ils y vont tous, je n'étais pas peu fier ! Cette opération se renouvelle chaque année. La caserne Vincent est déserte le Vendredi Saint, personne ne s'en étonne, moi non plus ! Je profite du silence des bureaux pour mettre à jour mes dossiers, au calme. Arrive ma dernière année, la fin de ma carrière. Pris de remords, je m'interroge sur la sincérité de mes propres pratiques religieuses. Elevé dans la foi chrétienne au sein de l'Église catholique, apostolique et romaine, j'ai quand même un peu honte de ne pas montrer plus d'assiduité aux grands rendez-vous de la religion. A combien de chemins de croix ai-je assisté ? A bien peu en vérité. Je décide de réparer ma faute, au moins pour cette dernière occasion, et de m'unir à mes collaborateurs dans ce grand moment de recueillement. Je décide donc d'aller moi aussi au chemin de croix à Valenciennes. Je fais vite le tour de l'Église Notre-Dame du Saint Cordon et ne retrouve aucune tête connue parmi l'assemblée recueillie. Rapidement, je rejoins l'Église Saint-Michel, dont le curé est aumônier de la communauté militaire. Personne ! Pris d'angoisse, craignant d'être en retard pour cette ultime célébration, je file à l'Église Sainte-Croix. Là non plus, ni militaire, ni civil du Bureau du Service National. Ils n'y sont point. Je comprends enfin "qu'ils m'ont roulé" plusieurs années de suite ! Et ça devait durer depuis très, très longtemps !